MÜLLER, Johann-Baptist, *Deutschland. Eine westliche Nation. Konzeptionen und Kontroversen*

Loïc Batel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1427>

DOI : 10.4000/ifha.1427

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Loïc Batel, « MÜLLER, Johann-Baptist, *Deutschland. Eine westliche Nation. Konzeptionen und Kontroversen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1427> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1427>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MÜLLER, Johann-Baptist, *Deutschland. Eine westliche Nation.* *Konzeptionen und Kontroversen*

Loïc Batel

- ¹ Ouvrage assurément très utile afin de nourrir les réflexions sur le Sonderweg allemand, le livre de J.B.M. propose une somme de contribution d'historiens, d'hommes de lettre ou de politiques, tous de nationalités différentes, de Ernst Troeltsch (1916) à Hans Maier (1989) sur le caractère occidental ou non de l'Allemagne contemporaine. Car si ce caractère semble en effet évident jusqu'au Moyen Âge, l'Allemagne faisant alors partie intégrante de la Chrétienté latine, avec la période contemporaine, l'unanimité n'est plus de mise et les avis divergent. Les camps, selon J.B.M., se partagent alors en trois principales tendances, chacune d'entre elles correspondant, après une longue introduction, aux trois parties de l'ouvrage. La première partie rassemble ainsi les contributions d'un groupe d'hommes tels Jean Édouard Spenlé, Ernst Niekisch, Fritz Stern, Norbert Elias ou encore Alfred von Martin estimant que l'histoire récente de l'Allemagne s'inscrit dans un très net courant anti-occidental qu'il y a tout lieu de regretter. La sacralisation de l'État, le respect de l'autorité (Obrigkeit), la faillite de l'idéal libéral, la moindre importance de valeurs tels les droits de l'Homme ou la dignité de l'individu face au collectif (Gemeinwesen) auraient constitué les principaux traits de cette tendance atypique, détachant peu à peu l'Allemagne des États européens de l'Ouest, la conduisant sur un chemin qui devait lui rester propre et l'éloignant à grand pas des valeurs du XVIIIe s. La seconde tendance, ici présente à travers des textes de Thomas Mann, Max Scheler, Ernst Troeltsch ou Friedrich Meinecke, prend le contre-pied de la précédente. Ces écrits, datant il est vrai essentiellement de la première guerre mondiale, insistent en effet avant tout sur l'aspect atypique, exceptionnel ou, au sens propre du terme, extraordinaire de l'Allemagne dont les Allemands, affirment-ils en substance, ont eu tout lieu de se glorifier: insistant sur la force et l'originalité du rapport liant l'individu à l'État et à la différence des autres pays occidentaux (Fr. Meinecke), les auteurs cités soulignent en outre les injustices criantes du système libéral anglais incapable d'instaurer une "État social" (E. Meyer) ou la vacuité d'une

culture occidentale avant tout basée sur l'utilitarisme et le rationalisme (Th. Mann). La troisième «école de pensée» distinguée par J.B.M. (et ici représentée par les contributions de D. Galleo, E. Straub, D. Blackbourne, du juriste E.W. Böckenförde ou encore du journaliste R. Lauret) refuse au contraire cette soi-disant opposition entre une Allemagne prétendument atypique et le cheminement du reste de l'Europe occidentale, préférant s'attacher aux similitudes et aux points communs unissant les deux ensembles: la guerre des paysans devient ainsi pour l'américain D. Dietze révolte contre l'autorité et première tentative de libération, T. Nipperdey ou H. Delbrück critiquant quant à eux une vision trop restrictive du Reich wilhelmien où les événements de progrès, de modernité voire de contestation de l'ordre ambiant étaient bien réels, René Lauret rappelant enfin que le racisme et/ou le nationalisme d'un Gobineau ou d'un Maurras avaient accompagné voire précédé dans cette voie fatale leurs équivalents allemands. Un infime reproche toutefois, dans cette remarquable sélection de textes destinés à alimenter et enrichir un débat toujours actuel: l'absence de renseignements ou de courtes notices sur chacun des auteurs cités dont le nom, quelques célébrités mises à part, ne parle pas nécessairement au grand public.

2 Loïc BATEL